

Produire des abricots biologiques: *nouvelles variétés prometteuses!*

Depuis 2016, Agroscope et le FiBL mènent le projet «produire des abricots biologiques». Deux variétés lancées cette année, Lisa et Mia, offrent déjà des possibilités en bio.

Quelques domaines arboricoles, essentiellement valaisans, produisent déjà des abricots en culture biologique, mais les fluctuations annuelles de la production freinent le développement. L'objectif de ce projet soutenu par l'OFAG est de proposer des solutions pour une culture d'abricots biologiques plus sûre.

Deux maladies ciblées

La bactériose et la moniliose sont les deux maladies principalement dommageables pour la culture. La bactériose est une maladie générée par des bactéries du type *Pseudomonas*. Ces dernières entraînent le flétrissement des pousses, la formation de chancres et jusqu'au dépérissement de l'arbre. Peu de solutions existent pour limiter cette maladie. Plusieurs facteurs environnementaux (sol, précédent, conditions climatiques) et la sensibilité du porte-greffe sont également à prendre en compte.

La moniliose des fleurs et des rameaux est une maladie fongique provoquée par *Monilia laxa*. Le champignon infecte les fleurs, pénètre les rameaux et provoque ainsi leur dessèchement. Les spores de monilia sont transportées par le vent et l'eau. Elles peuvent également contaminer les fruits sains en été. Peu de moyens de lutte phytosanitaire sont efficaces et le positionnement des applications est difficile.

Variétés résistantes et tolérantes

Dans le cadre de ce projet, la sensibilité à *Monilia* et à *Pseudomonas* de plus de 70 variétés d'abricots est évaluée à plusieurs endroits et sur plusieurs années. Ainsi une liste de recommandations variétales pour la culture biologiques sera prochainement publiée. Les variétés Lisa et Mia, lancées cet été, appartiennent à ce pool variétal. Mia a été répertoriée comme tolérante à la bactériose (*Pseudomonas*) et Lisa à la moniliose (*Monilia laxa*). Au niveau gustatif, les deux variétés obtiennent des notes supérieures à la moyenne. Elles sont peu sensibles à la manutention et au transport.

Accélérer la sélection variétale

L'élaboration de nouvelles variétés demande de nombreuses années de croisements spécifiques. L'un des objectifs du projet est de réduire cette période de recherche en analysant l'ADN des croisements. La sensibilité peut être examinée en quelques heures et les croisements sensibles sont rapidement éliminés. Pour ce faire, les sensibilités à la moniliose d'environ 180 croisements entre une variété tolérante (Bakour) et une variété sensible (Bergeron) sont testées. A l'aide d'une



La nouvelle variété Mia, tolérante à la bactériose.



Parcelle variétale à Conthey. Photos: Flore Lebleu, FiBL

cartographie génétique de tous ces croisements et après traitement des données, les gènes de résistance seront identifiés.

Protection des cultures

Avec le soutien de l'entreprise Andermatt, plusieurs produits d'origine naturelle sont évalués au verger et au laboratoire en vue de trouver une stratégie phytosanitaire efficace contre *Monilia laxa*. Des produits minéraux, des extraits de plantes et des microorganismes sont testés afin de trouver une alternative au cuivre.

Une culture d'abricotiers sous tunnel a aussi été mise en place au FiBL à Frick. La pluie étant le vecteur principal de dissémination de *Monilia laxa* et *Pseudomonas*, cette structure est utilisée en vue de minimiser leur impact. Flore Lebleu, FiBL